

## COVID-19: RETOUR SUR DEUX ANS DE PANDÉMIE DANS LE CANTON

Comment mesurer les effets de la pandémie de Covid-19 dans le canton? Numerus revient sur la période 2020-2022 et apporte un éclairage statistique dans les domaines de la santé, du médico-social, de la formation, de la mobilité et de l'économie. Comment s'est reflétée la pandémie sur les décès? Combien d'hospitalisations ont été enregistrées durant la phase aiguë de la pandémie? Que s'est-il passé dans les EMS ou les hautes écoles? Comment a réagi l'hôtellerie ou le PIB? C'est pour répondre à ces questions que les résultats suivants ont été réunis.

Début 2020, la propagation du Covid-19 et la hausse des hospitalisations et des décès ont poussé les gouvernements du monde entier à prendre des mesures drastiques. La Suisse en a fait de même avec un premier semi-confinement au printemps 2020, suivi par un ralentissement en automne, puis un nouveau semi-confinement durant l'hiver 2020-2021. Des programmes d'aide de plusieurs milliards de francs ont été lancés pour soutenir l'économie durant la crise, et des mesures de protection ont été mises en place pour ralentir et endiguer la pandémie. Parmi celles-ci figurent la fermeture des commerces non essentiels et des restaurants, l'imposition du télétravail et de l'enseignement à distance, l'obligation du port du masque dans les lieux publics, les quarantaines et la fermeture des frontières avec les pays les plus touchés par les infections.

Les conséquences de la pandémie ont été considérables, non seulement en termes sanitaires ou économiques, mais aussi sociaux, culturels, politiques, scolaires ou

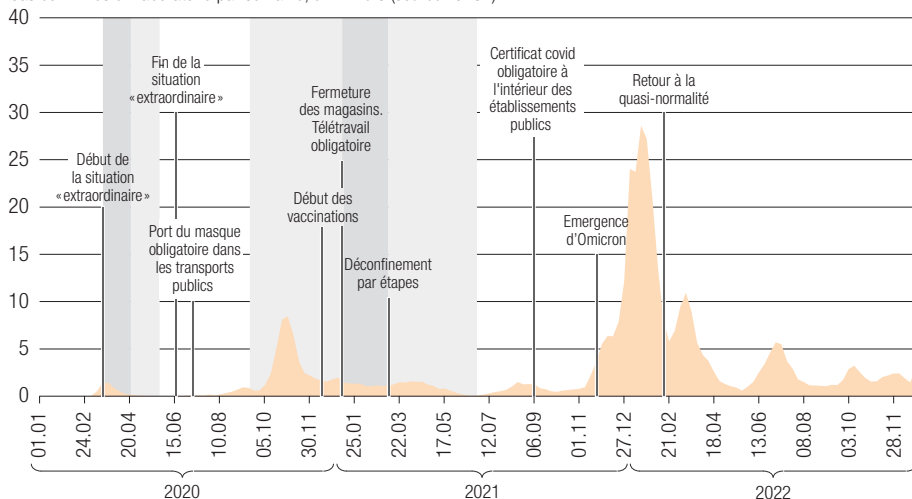
encore environnementaux. S'il n'est pas possible de mesurer l'impact de la crise dans toute sa complexité, ce Numerus spécial revient sur la période 2020-2022 et réunit des résultats chiffrés sous forme de graphiques commentés pour apporter un éclairage statistique. Les thématiques ont été sélectionnées pour leur pertinence, leur diversité et leur disponibilité: santé (hospitalisations et décès), médico-social (EMS et centres d'accueil temporaire), formation (hautes écoles), mobilité et économie (chômage, réduction de l'horaire de travail, hôtellerie, exportations et PIB).

### Sommaire

- 2 Hospitalisations et décès
- 3 Accueil en EMS et dans les centres d'accueil temporaire
- 4 Hautes écoles et mobilité
- 5 Chômage, réduction de l'horaire de travail
- 6 Hôtellerie et exportations
- 7 PIB

### ÉVOLUTION DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 EN SUISSE

Cas confirmés en laboratoire par semaine, en milliers (source : OFSP)



Fermeture des activités économiques : ■ Large (seuls les magasins de première nécessité restent ouverts) ■ Faible

## HOSPITALISATIONS: JUSQU'À DEUX TIERS DES SOINS INTENSIFS DÉDIÉS AUX PATIENTS COVID-19

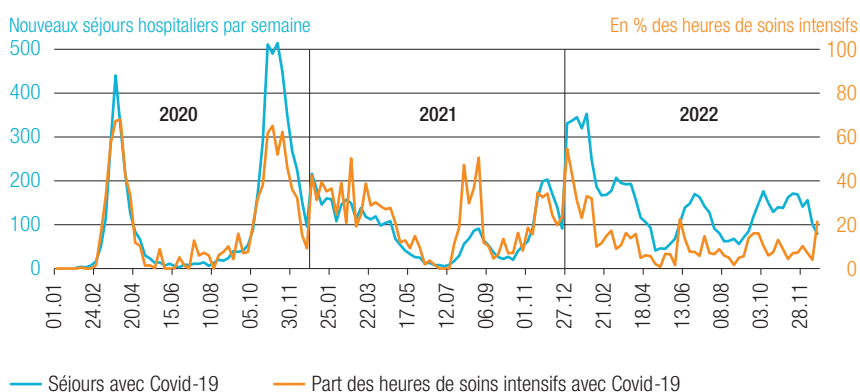
Durant la période 2020 à 2022, les établissements hospitaliers vaudois ont pris en charge en moyenne annuelle près de 6000 cas d'hospitalisation avec un diagnostic principal ou secondaire de Covid-19, soit près de 5% de l'ensemble des séjours hospitaliers. Parmi les séjours avec Covid-19, un cas sur huit a été pris en charge en soins intensifs, contre un cas sur dix-huit pour les hospitalisations sans Covid-19. La durée des soins intensifs a également été plus longue avec une moyenne de huit jours (199 heures), contre moins de quatre jours (92 heures) pour les cas sans infection.

Le graphique ci-contre montre la charge induite par le Covid-19 sur le système hospitalier. Au plus fort de la première vague, de la mi-mars à la mi-avril 2020, suite au report des hospitalisations non urgentes, deux tiers des patients en soins intensifs avaient un diagnostic de Covid-19. On a également retrouvé des valeurs très élevées (plus de 60%) lors de la deuxième vague de la pandémie, de fin octobre à mi-novembre 2020. Lors de la quatrième

vague, vers août-septembre 2021, la charge du Covid-19 sur le système hospitalier n'était plus aussi importante, en revanche elle était encore forte sur les soins intensifs avec un pic de 50% des soins intensifs occupés par des patients infectés. Dès la fin 2021, on a assisté à l'émergence du variant Omicron, potentiellement moins dangereux que le variant Delta mais beaucoup plus contagieux, même pour les personnes vaccinées. Ainsi, durant l'année 2022, si l'effectif des séjours avec Covid-19 est resté à un haut niveau, l'impact sur les soins intensifs a été moins important. | AO

Source des données: StatVD/OFS, Statistique médicale des hôpitaux.

### NOUVEAUX SÉJOURS HOSPITALIERS ET PART DES HEURES DE SOINS INTENSIFS AVEC DIAGNOSTIC DE COVID-19, VAUD



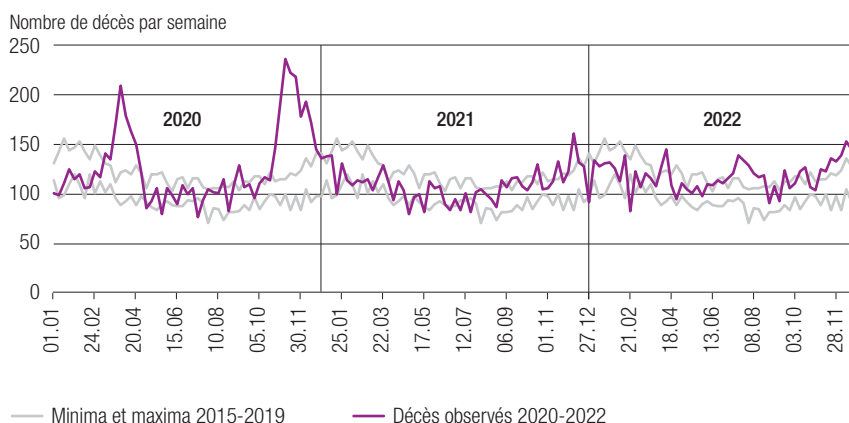
## DÉCÈS: NETTE SURMORTALITÉ DURANT LES DEUX PREMIÈRES VAGUES

L'impact de la pandémie sur les décès<sup>1</sup> a surtout été observé en 2020, avec des hausses significatives durant les deux premières vagues: l'une sur une durée de huit semaines en mars et avril, avec un pic durant la semaine du 30 mars (209 décès). L'autre sur une durée de neuf semaines en novembre et décembre, avec un pic plus élevé qu'au printemps dans la semaine du 9 novembre (236 décès). Habituellement, la fourchette hebdomadaire va d'un minimum de 91 décès (été) à un maximum de 130 (hiver). En tout, 6700 décès ont été enregistrés en 2020, soit une augmentation de 20% par rapport à la

moyenne 2015-2019 (+1107 décès). Cette surmortalité a concerné avant tout les personnes âgées de 80 ans et plus et, dans une moindre mesure, les 65-79 ans.

En 2021, les valeurs sont revenues dans la fourchette des décès observés ces dernières années, à l'exception de décembre (légère surmortalité). En 2022, on a observé une surmortalité de la mi-juin à la mi-août puis en fin d'année, mais sans qu'un lien direct puisse être fait avec les vagues de Covid-19. La Suisse a connu des températures très élevées durant l'été, puis une vague de grippe en fin d'année. | LP

### DÉCÈS DE LA POPULATION RÉSIDANTE PERMANENTE, VAUD



<sup>1</sup> Les chiffres présentés ici sont basés sur les décès toutes causes confondues, ce qui permet de mesurer l'effet global du contexte de la pandémie, tant à la hausse (décès du Covid-19, ou par exemple décès consécutifs à des reports d'interventions) qu'à la baisse (accidents de la route évités, par exemple). S'agissant de données brutes, les taux de croissance indiqués ne prennent pas en compte l'effet de l'accroissement et du vieillissement de la population.

Source des données: OFS, BEVNAT.

## HÉBERGEMENT MÉDICO-SOCIAL : EMS DUREMENT IMPACTÉS

La pandémie de Covid-19, et la surmortalité qui l'a caractérisée durant sa première phase, a durement affecté les établissements médico-sociaux (EMS).

En 2020, 2563 pensionnaires en long séjour, soit un quart des personnes qui ont séjourné en EMS au cours de l'année, sont décédés, en augmentation de près de 650 décès par rapport à 2019. Par un effet de rattrapage, l'année suivante (2021) a par contre été marquée par un nombre de décès en EMS (1761) particulièrement faible.

Les premières vagues de Covid-19 se sont traduites au printemps et en hiver 2020 par une baisse du taux d'occupation dans les EMS du fait de l'augmentation des décès, mais aussi

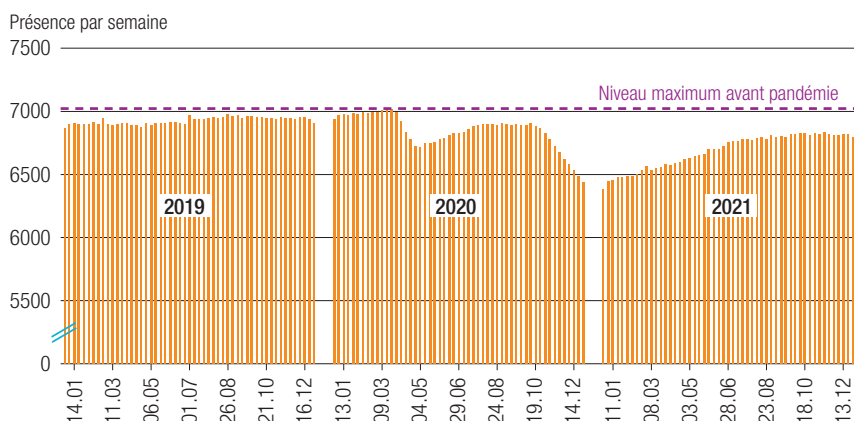
de par le contexte<sup>1</sup> qui a ralenti le rythme des flux d'entrées. Ainsi, en six semaines, de fin mars à début mai, le nombre de résidents hebdomadaires, qui avait culminé à quelque 7000 pensionnaires, a diminué de 300 personnes. Après une reprise, puis stabilisation des effectifs autour de 6900 résidents, la fréquentation a à nouveau baissé à partir de mi-octobre, de manière plus importante qu'au printemps (-500 personnes), pour atteindre un effectif plancher de 6400 pensionnaires à fin décembre 2020.

L'année 2021 a, quant à elle, coïncidé avec la reprise de la fréquentation des EMS. Ces derniers ont stabilisé leurs effectifs aux alentours de 6800 personnes hébergées, sans pour autant avoir regagné le niveau d'avant la pandémie. | VGF

<sup>1</sup> Notamment quarantaines, isolements, fermetures de lits en chambre double ou annulations d'admissions inspirées par la crainte de la vie en communauté.

Source des données: OFS, Statistique des institutions médico-sociales (SOMED). StatVD, Relevé complémentaire des divisions C.

### PENSIONNAIRES DES EMS HÉBERGÉS EN LONG SÉJOUR, VAUD



## CENTRES D'ACCUEIL TEMPORAIRE : PASSÉ LE CHOC DE LA PANDÉMIE, RETOUR À LA NORMALE

Maillons du système médico-social vaudois favorisant le maintien à domicile, les centres d'accueil temporaire<sup>1</sup> (CAT) accueillent pour quelques heures ou à la journée des personnes âgées vivant à domicile. Ces dernières peuvent bénéficier, lors de leur accueil, de soins de base, d'animations et de repas.

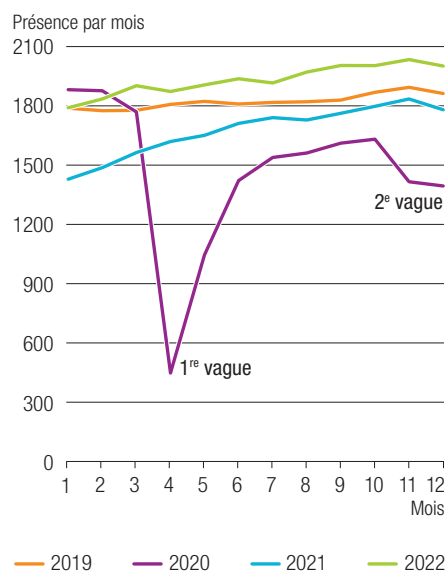
Depuis 2013, le nombre de bénéficiaires mensuels des CAT progresse régulièrement de mois en mois et d'année en année. Frappés de plein fouet par la pandémie, les CAT ont cependant enregistré en 2020 une nette baisse de leur activité. En mars 2020, l'arrivée de la première vague de Covid-19 a entraîné la fermeture d'une partie des structures et la baisse de la fréquentation de celles restées ouvertes. Le nombre de bénéficiaires est ainsi passé de 1868 personnes en février à 446 en avril. Passé le choc de la première vague, les centres ont repris relativement rapidement leur activité, mais à un niveau plus bas qu'auparavant.

Contrairement aux EMS, l'impact de la deuxième vague en automne 2020 a été de plus faible ampleur dans les CAT. Durant l'année 2020, la fréquentation mensuelle moyenne a chuté à 1460 personnes par mois, marquant une diminution de 20% par rapport à 2019. La reprise de la fréquentation s'est amorcée en 2021, avec une moyenne de 1669 bénéficiaires mensuels, sans toutefois atteindre le niveau d'avant-pandémie. Après deux années marquées par le Covid-19, l'année 2022 a coïncidé avec un retour à la normale, affichant une fréquentation supérieure au niveau d'avant la pandémie. | VGF

<sup>1</sup> Précédemment UAT, unités d'accueil temporaire.

Source des données: DGCS, Relevé des centres d'accueil temporaire.

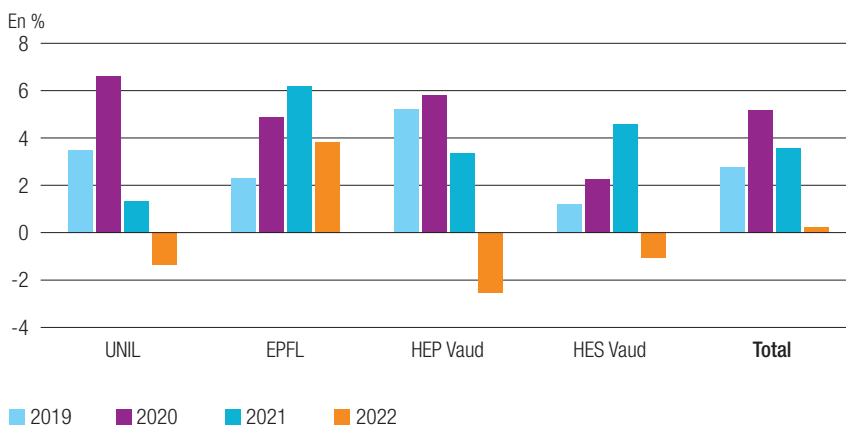
### BÉNÉFICIAIRES DES CENTRES D'ACCUEIL TEMPORAIRE, VAUD



## HAUTES ÉCOLES VAUDOISES: CROISSANCE DES EFFECTIFS DE 9% ENTRE 2020 ET 2022

La population étudiante des hautes écoles universitaires, spécialisées (HES) et pédagogiques (HEP) du canton est en hausse année après année. L'arrivée de la pandémie a eu pour effet de dynamiser cette croissance: alors que l'augmentation moyenne des effectifs entre 2015 et 2019 était de 2,5% par année, elle s'est montée à 8,9% entre 2020 et 2022. Le nombre d'élèves est ainsi passé de 37 000 à 40 000 en deux ans. En revanche, ce nombre a stagné à la rentrée 2022 (+0,2%). Une baisse est même survenue à l'Université de Lausanne, à la HEP et dans les HES du canton, ce qui n'était jamais arrivé les années précédentes. Seule l'EPFL a connu une augmentation en 2022 (+3,8%).

### VARIATION DE LA POPULATION ÉTUDIANTE, VAUD



La hausse des effectifs durant la pandémie s'explique par deux principaux éléments: d'une part, la crise sanitaire a conduit plus de personnes vers les études (par exemple pas d'année sabbatique après le gymnase, poursuite des études avec un master faute d'opportunités sur le marché du travail). D'autre part, les conditions de promotion ou de redoublement ont été assouplies dans les hautes écoles en 2020, permettant aux élèves de prolonger leur cursus.

Corollaire de l'augmentation des effectifs et de la précarisation des jeunes durant la pandémie, les bourses et prêts d'études octroyés par le Canton ont augmenté en 2020 et en 2021. Au niveau tertiaire, la hausse a atteint 15% en deux ans pour les bourses et 66% pour les prêts. Les montants octroyés en 2021 se sont ainsi élevés à 32 millions pour les bourses et 750 000 francs pour les prêts. | CH

Source des données: OFS, Etudiants et examens finaux des hautes écoles. DGCS, Office cantonal des bourses d'études et d'apprentissage.

## MOBILITÉ: DISTANCES PARCOURUES EN BAISSÉ DE 31%

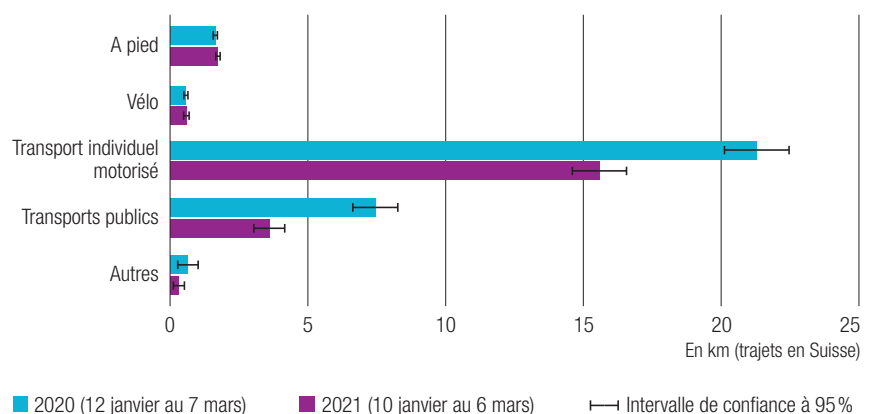
Des données expérimentales disponibles sur le plan national permettent d'estimer l'effet des restrictions sanitaires sur la mobilité durant la pandémie, en comparant la période comprise entre mi-janvier et début mars 2021 à la même période de 2020, lorsque la pandémie n'avait pas encore impacté la mobilité. Lors de la seconde période de semi-confinement (début 2021), marquée par la fermeture des commerces non essentiels et des restaurants, de même que par la généralisation du télétravail, les distances moyennes parcourues en Suisse ont reculé de 31%.

Le contexte sanitaire a restreint plus fortement l'utilisation des transports en commun que le recours à la mobilité individuelle motorisée. Ainsi, les distances journalières moyennes parcourues par personne avec les transports publics se sont réduites de moitié en 2021 (-52%), passant de 7,5 km à 3,6 km. Le recul a été plus modéré (-27%) en ce qui concerne le

recours à la mobilité individuelle motorisée (voitures et motos), les distances se réduisant de 5,7 km pour se situer à 15,6 km. Dans un contexte de baisse générale des déplacements, les distances parcourues à pied ou à vélo (2,3 km) sont en revanche restées stables, faisant passer la part modale de la mobilité active de 7% à 11%. | SB

Source des données: OFS/ARE, Microrecensements mobilité et transports (MRMT) 2020 et 2021, données expérimentales sans pondérations.

### DISTANCE JOURNALIÈRE MOYENNE PARCOURUE PAR PERSONNE, DÉBUT 2020 ET 2021, SUISSE



## CHÔMAGE: BRUSQUE HAUSSE AU DÉBUT DE LA PANDÉMIE

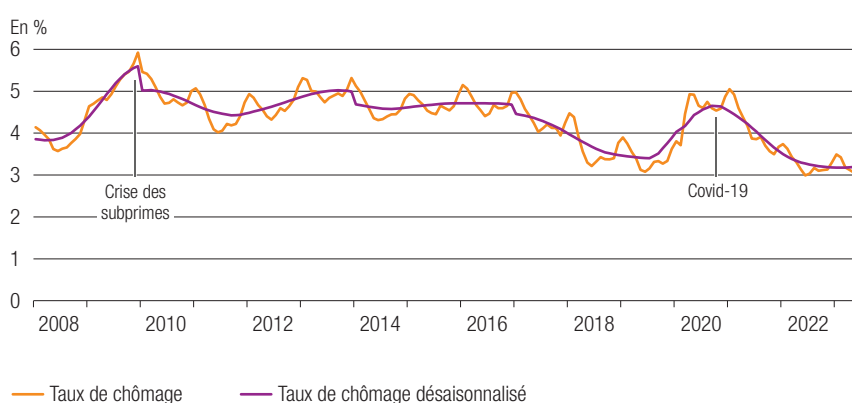
Alors qu'en 2018 et 2019 le taux de chômage atteignait dans le canton un niveau moyen historiquement bas (3,5%), une hausse brutale a eu lieu dès mars 2020 en raison de la pandémie. Le nombre de personnes au chômage a ainsi augmenté de 33% en deux mois. Face à l'incertitude quant à la durée de la crise, le droit maximal aux indemnités a rapidement été prolongé, augmentant de facto le nombre de personnes au chômage. En revanche, afin d'endiguer la montée du chômage et éviter une destruction des emplois, l'accès au chômage partiel a été étendu, ce qui a permis de contenir le taux de chômage à 4,5% en 2020. En valeurs désaisonnalisées, le pic a été atteint en septembre 2020, avec un taux de chômage culminant à 4,7%, soit un peu plus de 19 000 chômeurs. Cela

représente 5000 personnes de plus qu'à la même période un an auparavant. Ensuite, le taux de chômage est progressivement redescendu, à 4,1% en 2021 et à 3,3% en 2022, soit en dessous du taux de 2019.

Les jeunes (15-24 ans) ont été plus durement touchés que les autres classes d'âges: leur taux de chômage est passé de 3,0% en 2019 à 4,8% en 2020, ce qui correspond à une augmentation de 37% du nombre de jeunes chômeurs. Toutes les classes d'âges, y compris les jeunes, ont cependant retrouvé en 2022 des taux proches ou inférieurs à 2019.

Les branches d'activité n'ont pas toutes été touchées de la même manière par la hausse du chômage. Sans surprise, ce sont les branches du *commerce* et de l'*hébergement-restauration* qui ont connu les augmentations les plus rapides et les plus élevées du chômage. Les *activités immobilières* sont au contraire la branche qui en a le moins souffert. | CH

### TAUX DE CHÔMAGE MENSUEL, VAUD



Source des données: SECO, Plasta. StatVD.

## CHÔMAGE PARTIEL: RECOURS INÉDIT AUX RHT

Pour éviter une hausse importante du chômage, les critères d'accès au chômage partiel (ou réduction de l'horaire de travail, RHT) ont été simplifiés et étendus dès le début de la pandémie. Le chômage partiel permet aux entreprises de conserver leurs employés en cas de diminution temporaire de l'horaire de travail ou de suspension de l'activité dues à des facteurs économiques ou à des décisions des autorités, car une partie du salaire (en général 80%) est payée par l'assurance-chômage à la place de l'employeur.

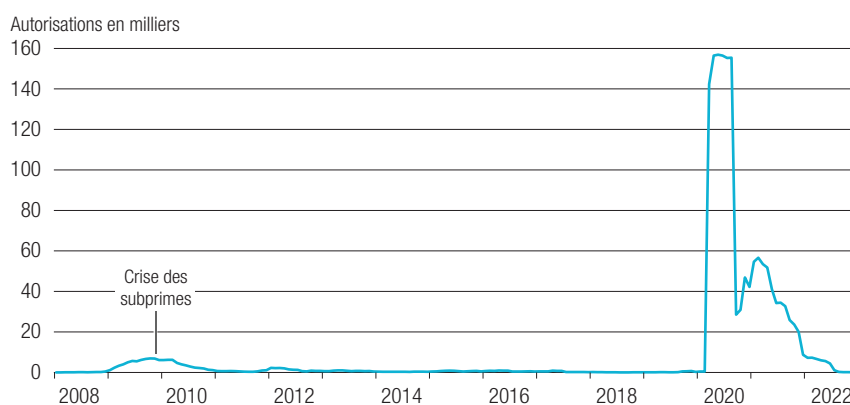
Dès mars 2020, le nombre de personnes salariées bénéficiant d'indemnités RHT a bondi à un niveau jamais atteint dans le canton. Au plus fort de la crise, les RHT ont été autorisées pour plus de 155 000 personnes par mois, correspondant au tiers des emplois vaudois. En comparaison, il y en avait eu au maximum 7000 par mois en 2009 à la suite de la crise des *subprimes*. Les branches qui ont le plus recouru aux RHT en 2020

sont le *commerce*, la *construction*, ainsi que l'*hébergement-restauration* (13% des demandes chacune).

En 2021, le nombre de personnes autorisées à bénéficier de RHT est resté élevé, en moyenne 36 000 par mois. Le quart des demandes a concerné la branche de l'*hébergement-restauration* et 15% le *commerce*. Dès août 2022, on observe un retour aux chiffres d'avant la pandémie, avec quelques centaines de demandes mensuelles. | CH

Source des données: SECO, Plasta.

### RÉDUCTION DE L'HORAIRE DE TRAVAIL, VAUD

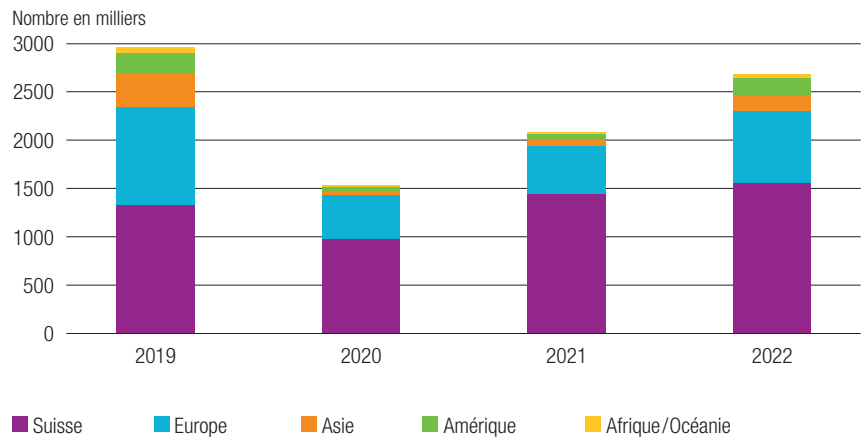


## HÔTELLERIE : FRÉQUENTATION ÉTRANGÈRE AU PLUS BAS EN 2020

La chute des nuitées étrangères a été si brutale dans l'hôtellerie vaudoise à partir du mois de mars 2020, qu'il faut remonter à la seconde guerre mondiale pour retrouver un contexte durant lequel la fréquentation étrangère s'est avérée inférieure à celle des hôtes suisses. Malgré une solide reprise en été, essentiellement liée aux touristes indigènes, l'hôtellerie vaudoise a vu le nombre de ses nuitées reculer de 48 % (-1,4 million) sur l'ensemble de l'année 2020, en comparaison avec 2019.

Au cours de l'année 2021, l'afflux de touristes suisses n'a pas été suffisant pour compenser le manque d'hôtes étrangers, principalement ceux issus des continents américain et asiatique. Alors que la fréquentation des touristes européens se situe à la moitié de son niveau d'avant-crise, les nuitées des hôtes américains et asiatiques atteignent moins d'un tiers des chiffres 2019 (respectivement 30 % et 17 %).

### NUITÉES HÔTELIÈRES SELON LA PROVENANCE DES HÔTES, VAUD



L'année 2022 confirme l'essor du tourisme indigène et marque le retour des touristes européens et américains. En revanche, la fréquentation des hôtes asiatiques demeure loin de son niveau d'avant-crise (48 %). Avec 2,7 millions de nuitées enregistrées sur l'ensemble de l'année 2022, la fréquentation globale retrouve 91 % du niveau de 2019 (3,0 millions). | SB

Source des données : OFS, Statistique de l'hébergement touristique (HESTA).

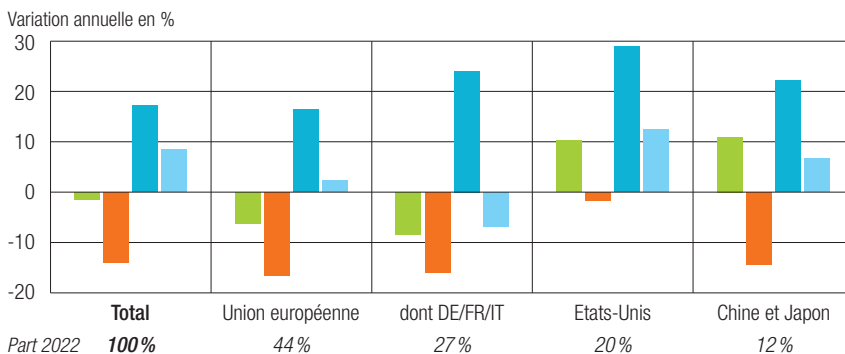
## EXPORTATIONS : FORT REBOND EN 2021 APRÈS LA BAISSSE DE 2020

Les confinements et semi-confinements mis en place dans le monde entier, notamment ceux qui ont fait suite à la première vague de Covid-19, ont freiné le commerce international. De nombreuses activités qualifiées de non essentielles ont, en effet, été réduites, voire momentanément arrêtées. A l'échelle vaudoise, cela s'est traduit par une baisse des exportations de 14 %, passant ainsi de 15,2 milliards de francs en 2019 à 13,1

milliards en 2020, tandis que l'année suivante a été marquée par un rebond économique (+17 %). Toutefois, des goulets d'étranglement sont rapidement apparus dans les chaînes d'approvisionnement dans la seconde partie de l'année, freinant en partie la reprise.

A fin 2022, bien que les conséquences de la pandémie se fassent encore sentir sur le plan économique, notamment au travers de l'inflation, les exportations vaudoises ont atteint 16,6 milliards de francs, soit 9,4 % de plus par rapport à 2019. Pour autant, dans le principal marché d'exportation du canton, soit l'Union européenne, le niveau n'est pas dépassé, mais juste rattrapé. Au contraire, les exportations vers les Etats-Unis ont crû de manière remarquable (+43 %). | CB

### EXPORTATIONS VAUDOISES VERS LES PRINCIPAUX PARTENAIRES ÉCONOMIQUES<sup>1</sup>



■ 2019 ■ 2020 ■ 2021 ■ 2022

<sup>1</sup> En 2022, l'Union européenne, les Etats-Unis, la Chine et le Japon cumulent 76 % des exportations vaudoises.

Source des données : Office fédéral de la douane et de la sécurité des frontières (OFDF), Statistique du commerce extérieur.

## PIB: LA SITUATION POST-PANDÉMIQUE RESTE FRAGILE

Fin 2022, le produit intérieur brut (PIB) du canton de Vaud atteint 61,7 milliards de francs, soit 700 millions de plus qu'en 2019. Le niveau pré-pandémique a donc été dépassé de 1,2%. Pour autant, fin 2022 représente un point de situation dans un contexte économique encore très instable. En effet, le rebond économique observé en 2021 après une année de pandémie s'est vite atténué en raison de la montée de l'inflation à l'échelle mondiale.

Au niveau des secteurs économiques, le niveau pré-pandémique a été dépassé de façon plus nette dans le secondaire que dans le tertiaire (+2,9% contre +1,1%), mais les disparités entre branches économiques sont importantes. Parmi les branches qui s'en sont le mieux sorties, l'*industrie chimique et pharmaceutique* est à la première place avec un niveau 2022 nettement plus élevé qu'en 2019 (+12,1%). Cela n'est pas surprenant car le rythme de croissance annuel pour cette branche était déjà très élevé avant la crise de 2020: de 2009 à 2019 l'*industrie chimique et pharmaceutique* a en effet affiché une croissance moyenne très dynamique de 10,5% par an. Dès lors, la performance de la branche *machines et horlogerie*, à la 2<sup>e</sup> place, est probablement plus remarquable (+10,1% par rapport à 2019): en effet, le rythme de croissance de la branche n'était que de 0,9% par an de 2009 à 2019. Les *services financiers* ont également rapidement franchi leur niveau d'avant-crise (+5,9% par rapport à 2019).

A l'autre bout du spectre, les branches les plus impactées par la crise, soit la branche *transports et communications* et *hôtellerie-restauration*, n'ont pas encore atteint leur niveau pré-pandémique et se situent respectivement à -8,2% et -7,7% en 2022 par rapport à 2019. Toutefois, selon les dernières prévisions, ces branches bénéficieraient d'une croissance supérieure à 2% pour 2023, ce qui devrait les rapprocher de leur niveau pré-pandémique. | CB

Source des données: Quantitas/HES-SO.

### NIVEAU ATTENDU DU PIB<sup>1</sup> EN 2022 PAR RAPPORT À LA SITUATION PRÉ-COVID, VAUD

	Croissance annuelle moyenne 2009-2019, en %	Niveau 2019, en milliards de francs	Part en %	Niveau 2022 <sup>p</sup> , par rapport à 2019, en %
<b>Produit intérieur brut vaudois</b>	<b>+2,3</b>	<b>61,0</b>	<b>100</b>	<b>+1,2</b>
dont				
<b>Tertiaire</b>	<b>+2,1</b>	<b>47,8</b>	<b>78</b>	<b>+1,1</b>
dont				
Services publics et parapublics	+2,5	15,0	25	+3,3
Services aux entreprises et activités immobilières	+1,7	14,1	23	+2,3
Commerce	+2,3	10,1	17	-2,2
Services financiers	+2,2	4,0	7	+5,9
Transports et communications	+1,7	2,9	5	-8,2
Hôtellerie-restauration	+1,4	1,2	2	-7,7
<b>Secondaire</b>	<b>+3,4</b>	<b>10,9</b>	<b>18</b>	<b>+2,9</b>
dont				
Industrie chimique et pharmaceutique	+10,5	3,0	5	+12,1
Construction	+2,1	2,9	5	-6,5
Machines et horlogerie	+0,9	2,6	4	+10,1
Alimentation, textile, cuir, bois, papier	+0,8	1,4	2	-0,2

<sup>1</sup> Estimations d'avril 2023 basées sur les données du PIB suisse de février 2023. PIB sans les effets des grandes manifestations sportives internationales.

<sup>p</sup> Données provisoires.

NUMERUS est gratuit et disponible dès sa diffusion en format numérique. Pour recevoir votre prochain NUMERUS directement par e-mail, vous pouvez vous inscrire ici: [vd.ch/numerus](http://vd.ch/numerus)